

MODES DE COMPOSITION

On parle de mode de composition pour décrire, désigner la structure générale, l'organisation d'ensemble, l'architecture d'une œuvre au théâtre, en danse... ou encore... au cirque !

Modes de C° Monde littéraire, cinéma Arts visuels	Le mode scénario : il s'écrit selon un ordre chronologique le plus souvent qui décrit , raconte une histoire. Il est maintenant surtout utilisé au cinéma (il décrit scène par scène ce qui sera tourné, à un moment donné), il n'est pas pour autant narratif, il correspond seulement à l'ordre dans lequel vont s'enchaîner les différentes séquences	Le discours organisé reprend l'ordre introduction, développement, fin. Il est utilisé dans les formes scolaires (dissertation, argumentation...). Le développement peut s'organiser en 2, 3 ou davantage de parties, chapitres, actes...	« l'ABA' » dans son déroulement évoque souvent les grands mythes. A représente le début, B le milieu, A' renvoie à une fin assez proche de A l'origine:	La composition par fragments : chaque fragment ou « morceau » est travaillé séparément puis « monté » en fin de recherche selon une logique qui au cirque peut être seulement « matérielle »	L'aléatoire: l'ordre des phrases (« modules ») construites est tiré au sort et crée ainsi des chocs dans l'enchaînement des séquences (chocs générateurs de nouvelles possibilités.)	Le concassage combinatoire : une pièce écrite est littéralement concassée, les différentes phrases, paragraphes sont mis en miettes pour être réassemblés dans un ordre complètement différent
IMPRESSION	En cirque, c'est une forme d'écriture très commode, qui permet à chaque membre du groupe de venir présenter son instant de jonglage, son duo d'acrobatie, son travail d'équilibre... en réglant et positionnant le jeu de chacun au moment le plus opportun	Il permet souvent d'appuyer un concept, de défendre une opinion et si certaines parties peuvent faire douter (thèse, anti-thèse, synthèse), au final, l'emboîtement des paragraphes contribue au contraire à asseoir le propos et à renforcer le postulat initial	Ce mode est souvent convoqué pour rendre le schéma universel de la vie : naissance, vie, retour vers l'inconnu. Dans son déroulement, ce mode de composition évoque souvent aussi les grands mythes : le labyrinthe, l'affrontement du père	Assez fréquent au cirque traditionnel où les numéros se succèdent sans véritable lien si ce n'est un souci logistique	Ce mode d'écriture cherche souvent à interpeller, déranger.	Ce mode de composition est intéressant pour sortir de la reproduction du quotidien, du narratif et à partir du produit des élèves, réécrire souvent une pièce beaucoup plus sincère et poétique.
Modes de C° Monde musical Arts sonores	Le couplet – refrain : alternance de couplets écrits de manière identique et d'un refrain qui revient régulièrement. C'est une construction binaire qui s'écrit A, B, A, C, A, D... et est la plus proche du rythme de la vie.	Le rondo : il s'écrit : A, B, A', C, A'', D... A est le refrain et B, C, D sont les couplets. Chaque partie B, C, D est différente mais reliée à A le thème central qui peut subir quelques variations. Le refrain est légèrement altéré à chaque fois. C'est toujours le même thème central qui est récurrent mais qui subit une légère variation.	Le blues : il s'écrit A, A, B. une première séquence A est reprise pour affirmer le propos. Elle est poursuivie par une troisième partie B sous forme conclusive.	La variation autour d'un thème : un thème central est choisi puis on le décline (vitesse, amplitude, tempo) et/ou on le transpose (au sol, de dos, en déplacement, à l'arrêt...).	De nombreux modes se rapportent encore à d'autres formes musicales comme : <u>La suite, la sonate, la symphonie, le concerto...</u> Ils restent cependant fort peu utilisés comme support ou trame de composition de pièces de cirque scolaires ! <u>Le menuet</u> est une pièce en 3 temps, elle exprime souvent la timidité, la subtilité. <u>La pavane</u> est une pièce lente, solennelle qui évoque plutôt la fierté, le pouvoir. <u>La gaillarde</u> est une pièce en 3 temps qui suggère la gaîté, (la courante rappelle le jeu, le mouvement continu). <u>La 1ère partie de la sonate</u> est l'exposition du thème, elle est suivie du développement, puis d'une nouvelle exposition cette fois déclinée en 2 thèmes. <u>La symphonie</u> est une œuvre magistrale qui s'adresse à un orchestre et voit donc se répondre les différents instruments. <u>Le concerto</u> est généralement composé pour solistes et orchestre : chacun répondant, reprenant alternativement le thème. On parle aussi de <u>suite</u> pour décrire une série de pièces écrites dans le même ton.	
IMPRESSION	Ce mode de composition appelle la régularité, l'organisation, la succession, le temps qui passe. Il est plutôt rassurant même s'il montre aussi la diversité, la différence. En cirque, il est très aisé à mettre en œuvre par exemple avec de jeunes élèves. Il donne souvent du rythme et de la gaîté au projet. Les élèves du groupe viennent présenter alternativement leurs séquences individuelles en jonglage, équilibre, acrobatie (sur les couplets) puis s'engagent dans des tableaux plus collectifs sur les refrains	Il suscite curiosité et intérêt. Il interroge et maintient en haleine	Ce mode de composition produit une émotion lourde, pesante. C'est souvent une évocation de la tristesse. Lorsqu'ils construisent des solos, les lycéens affectionnent particulièrement ce mode de composition.	Cette forme d'écriture cherche à préciser, approfondir, expliciter, distinguer des approches sensibles et différentes d'un même thème mais elle renvoie aussi parfois à des concepts plus sombres comme l'enfermement, la folie, la solitude, la mort ou encore décline les thèmes de l'échange, de la rencontre, du partage, de la solitude... chers aux lycéens,.		

LA SYMBOLIQUE DES DEPLACEMENTS

- Un trajet parallèle retranche l'acteur du public : le personnage n'est plus vraiment inscrit dans l'action. (attention au fil !)

- La symétrie, c'est l'ennui assuré !

- Un déplacement perpendiculaire suggère une volonté de discours entier et de contact immédiat avec le public, il peut aussi signifier un affrontement.

- Le zig zag renvoie à l'incertitude.... mais aussi au jeu ou encore à l'angoisse. La spirale suggère la possession, parfois l'extase.

- Aller de jardin à cour c'est aller vers l'avenir, aller de cour à jardin, c'est remonter le temps, revenir sur le passé.

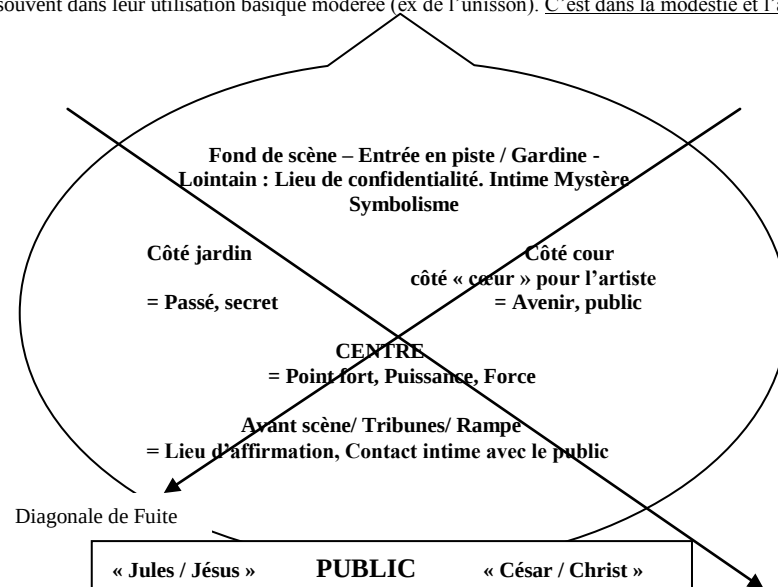
- Le cercle est un peu magique, infini : il symbolise la durée, la répétition, le temps. C'est la forme du cirque par excellence, forme des sortilèges, d'un parcours sans fin ; il symbolise l'union : sur un cercle, il n'y a pas de premier, pas de dernier. Le cercle c'est la solidarité, la durée, la vie.

- La verticale, c'est toujours l'intensité, la beauté, l'admiration, la recherche de la perfection.

- Les deux diagonales (diagonale de force et diagonale de fuite) n'ont cependant pas la même valeur symbolique : la diagonale de force est prépondérante. Si un groupe, un élève évolue sur cette ligne, l'action occulte, annule tout le reste, détruit la présence des autres.

LES PROCEDES DE COMPOSITION

Ils sont également issus des autres arts (arts plastiques, musique, littérature...) C'est par leur manipulation avérée et circonspecte que les élèves vont pouvoir souligner une séquence, créer une attente, une tension, produire des effets qui peuvent être produits des émotions, des impressions. Ils sont nombreux et souvent les élèves et leurs enseignants usent et abusent de ces procédés. Cela conduit à annihiler l'effet escompté. Ils sont relativement simples à manipuler, les effets les plus intéressants s'obtiennent souvent dans leur utilisation basique modérée (ex de l'unisson). C'est dans la modestie et l'alternance prudente de leurs formes que se découvrent les plus beaux instants.



Diagonale de Force/ Avenir mais attention : SUPPR tout le reste Diagonale « négative » !

« MOTEUR ! » « LUMIERE ! » quelques exemples

- Tableau/ Ensemble : Tout le monde est présent sur la piste immobile : Impression donnée : histoire commune, personnages différents, curiosité

- Succession : 2 ou 3 artistes seuls sont présents, les autres entrent successivement (trajets & déplacements distincts. Le suivant entre qd le précédent est arrivé, arrêté) : Impression donnée : attente, incertitude, personnages différents. La succession, c'est la diversité, la différence

- Canon : Chaque artiste entre qd le précédent est tjs en action en reprenant la gestuelle commune, formes identiques ; décalage dans le temps pas dans l'espace ni l'énergie. Impression donnée : ordre, organisation, discipline, personnages identiques, équivalents.

- Unisson : Même mouvement, même temps, même espace. Impression donnée : Force, puissance, organisation, unité

- Contrepoint : 1 / groupe : Selon les espaces de chacun, (cour, jardin), selon les hauteurs (sol, verticale), les relations (yeux, contacts physiques, proximité/éloignement, dispersion) : Impressions radicalement différentes !

La répétition :	L'unisson :	Le lâcher-rattraper	Le canon :	Les cascades :	Le question-réponse :	Le contre point :	La transposition :	L'inversion ou effet reverse :	Le leitmotiv :	L'addition, la soustraction :	L'accélération, la décélération :
Procédé qui consiste à écrire une phrase gestuelle, puis à la reprendre une ou plusieurs fois en changeant un paramètre du mouvement (corps, espace, temps, énergie, relations entre les acteurs). La répétition de la séquence, en opérant un léger changement, provoque une interrogation chez le spectateur interpellé pensant voir plusieurs fois la même chose mais avec le sentiment que quelque chose a changé. La répétition accentue le propos et donne aux spectateurs des repères de lecture mais employée avec trop d'insistance, elle engendre la monotonie, l'ennui. Elle trahit une pauvreté de vision ou de moyens	Procédé qui consiste à faire la même chose en même temps, à la même vitesse, la même hauteur.... Pour lui garder tout son effet, il est préférable de le faire arriver par petites touches ou par surprise, sinon il risque d'engendrer la monotonie. Il est également possible de jouer sur l'unisson par effet croisé : deux groupes s'entrecroisent en conservant leur identité d'unisson. L'unisson suggère la force, le lien, la puissance, la communauté, l'identité.	Procédé mis en place sur la base d'un unisson qu'un artiste lâche en quittant le groupe produit souvent une interrogation, une attente. Il offre aux élèves la possibilité par ex de se distinguer, de montrer un exploit, une figure originale que les autres ne maîtrisent pas en jonglage ou équilibre	Il se définit comme le canon musical et correspond au décalage régulier du temps d'une gestuelle. Ce procédé installe une sorte d'écho au phrasé et provoque des résonances lisibles dans l'espace. L'impression donnée est celle d'ordre, de régularité, d'obéissance à une loi dictée. Les personnages peuvent être différents mais ils sont néanmoins équivalents.	Elles s'organisent sur le même principe que le canon, mais la reprise des gestes se fait très rapidement. Pour les élèves, la « Ola » illustre parfaitement ce procédé. Comme leur nom l'indiquent, elles suggèrent aussi une impression de gaieté, de jeu	Une proposition initiale (phrase gestuelle, séquence) est déclinée par un ou plusieurs acteurs à destination d'autres personnages. A l'issue de la proposition initiale, les destinataires retournent une réponse sur le même mode. Plusieurs questions successives peuvent être formulées mais pas nécessairement par les mêmes acteurs.	Ce procédé consiste à isoler un élément du groupe (geste ou artiste). Combiné à des formes ou trajets dans l'espace pertinent, il permet de distinguer le solo.	Procédé qui consiste à changer le plan d'une gestuelle (par ex reprise au sol d'un mouvement réalisé debout ou d'un geste initié par le coude et repris par une autre partie du corps). La transposition appelle un peu l'énigme, elle interpelle le spectateur qui décèle des similitudes mais aussi des différences et en cherche les ressorts.	Une même séquence est réalisée en donnant l'impression de remonter le temps de rembobiner la bande temps. Ce procédé inverse la chronologie gestuelle : la phrase est reprise à l'envers, en commençant avec la fin et en terminant par le début. La chronologie inversée des événements éclaire le propos d'une autre manière ou révèle la face cachée des choses. Les élèves apprécient tout particulièrement ce procédé et en abusent parfois	Idée, phrase musicale, série de gestes qui revient de manière régulière, lancinante et laisse une trace dans l'esprit.	un premier mouvement ou module est exécuté, il est répété et poursuivi par un second module. Cet ensemble est à nouveau repris, adjoint d'un 3ème module et ainsi de suite... Progressivement une phrase, un module, un mouvement sont ajoutés à chacune des répétitions (ou inversement ôtés à chaque fois dans le cas de la soustraction	Une phrase musicale ou gestuelle est réalisée en modifiant très progressivement la vitesse d'exécution